

Géopolitique de SINGAPOUR

Lcl PATTIN CID 1997/1998

Groupe B3

PLAN

-
-
-
-
-

- Introduction

- Le territoire et sa position

- Economie

- Politique : - personnels

- système

- Les relations internationales

- Politique internationale

- Développement économique

- La régionalisation

- Développement social

- Conclusion

~

BUT du MEMOIRE :

En rappelant l'ensemble des facteurs de géopolitique de SINGAPOUR, constater que, de facto, cette cité-Etat, malgré des dimensions modestes, non seulement occupe un rang non négligeable, mais joue un rôle important pour l'avenir régional et mondial.

La petite république insulaire de Singapour est le pays le plus prospère d'Asie du Sud-Est et ses habitants les mieux nantis de tous les Asiatiques après les Japonais.

Malgré la petitesse de son territoire et sa faible dimension démographique, cette cité-Etat exerce une influence politique considérable dans la région, notamment au sein de l'Association for Southeast Asian Nations (ASEAN). Par ailleurs elle dispose d'un poids économique d'envergure mondiale, en particulier sur les plans industriel, commercial et financier. Les raisons tiennent à de nombreux facteurs dont les plus importants à retenir sont développés dans les différents chapitres qui suivent.

~

LE TERRITOIRE ET SA POSITION

L'île de Singapour est située à l'extrémité méridionale de la péninsule malaise sur le détroit de Malacca, au centre de l'Asie du Sud-Est, dans un site à la fois abrité et propice aux aménagements portuaires. Cette position stratégique exceptionnelle lui avait d'ailleurs valu l'attention de sir Stamford Raffles qui, au nom de la compagnie (anglaise) des Indes orientales, y avait fait établir un comptoir en 1819. Entre cette date et 1959, alors que les Britanniques accordaient l'autonomie interne à la colonie de la Couronne, le comptoir était devenu le plus grand port du monde tropical, abritant d'immenses installations militaires britanniques et habité par une population cosmopolite. Au sein de celle-ci, dont la composition soulignait la position de carrefour asiatique de la cité-Etat, les Chinois étaient largement majoritaires. Ils représentent encore les trois quarts de la population qui bénéficie d'un mode et d'un niveau de vie très proches de ceux des pays industriels occidentaux. Mais l'étroitesse de sa base la contraint à une " révolution permanente ".

Singapour remodèle en permanence un territoire largement domestiqué.

A la fin des années 1950, l'avenir semblait précaire. L'île-même apparaissait surpeuplée, son infrastructure délabrée, le problème du logement explosif. Mais en un quart de siècle, l'organisation des populations et du territoire a été bouleversée, tandis que l'économie de la cité-Etat se mondialisait.

ECONOMIE

L'économie de Singapour se porte bien. La croissance du produit intérieur brut en 1995 a été de 8,9 % et celle de 1996 s'élève à 7,5 %. Le potentiel de croissance à moyen

terme tournerait donc autour de 7 à 8 %. La croissance économique réelle entre 1960 et 1994 a été de 8,4 % par an en moyenne, avec un record de 10 % en 1993-1994.

Singapour est un petit Etat-nation de trois millions d'habitants regroupés sur une île de 646 km². Le PIB par habitant est aujourd'hui de 22 400 dollars US. Neuf singapouriens sur dix sont propriétaires de leur habitation. Mais des coûts de production croissants (main-d'oeuvre et immobilier), ainsi qu'une devise plus forte ont obligé les hommes d'affaires à modérer leurs prévisions.

En raison de ces statistiques, Singapour est toutefois souvent citée comme un succès économique. Les observateurs économiques et politiques, les hommes d'affaires, les résidents étrangers et les nombreux touristes décrivent en général Singapour comme un pays propre et sans danger, avec une population travailleuse et appliquée (société disciplinée mais souple), et une administration efficace.

Stabilité et cohésion pourraient définir son système social.

Pour drainer l'économie mondiale, la cité-Etat s'est pendant longtemps étendue à la fois en hauteur et dans la mer : ainsi bureaux et logements se superposent, quais et entrepôts se juxtaposent.

Singapour fait preuve d'un dynamisme réel lié à plusieurs facteurs : - la position stratégique de l'île - une fonction d'abord commerciale qui lui fut confiée dès le XIX^{ème} siècle - mais aussi une exceptionnelle détermination d'une population de pionniers, et de ses dirigeants, qui ont su faire de Singapour un lieu à la fois de prévision et d'adaptation.

POLITIQUE:

Depuis l'obtention de l'autonomie interne en 1959, Singapour était gouvernée par une assemblée législative démocratiquement élue et dominée par le People's Action Party (PAP) et son chef, le Premier Ministre Lee Kuan Yew. Entre 1959 et 1963, ce parti de coalition fut l'objet de luttes internes dont émergea victorieuse l'aile droite,

animée essentiellement par des singapouriens ayant bénéficié d'une formation universitaire de langue anglaise. Après les élections de 1963, le PAP et le Premier Ministre Lee, à nouveau victorieux, employèrent la méthode forte, faisant emprisonner leurs adversaires politiques. Depuis lors et depuis l'indépendance acquise en 1965, ils président sans partage aux destinées de la petite république. Bien que respectant les formes d'une démocratie parlementaire, l'équipe au pouvoir ne laisse aucune véritable marge de manoeuvre à l'opposition et réprime sévèrement tout citoyen soupçonné d'avoir des allégeances communistes, voire tout contestataire.

C'est pourtant cette équipe, puisant sa légitimité dans sa grande compétence technocratique et sa moralité civile, qui a relevé les défis posés à Singapour. Elle y est parvenue en redéfinissant les fonctions et en bouleversant le territoire national.

Jusqu'à sa retraite en 1990, M. Lee Kuan Yew et ses collègues plus anciens ont mobilisé la population pour créer un environnement social et politique stable, une administration efficace et une infrastructure d'affaires permettant un développement économique soutenu. La direction politique est à présent assurée par une seconde génération, menée depuis 1990 par le Premier Ministre M. Goh Chok Tong. M. Lee fait toujours partie du cabinet gouvernemental en tant que Senior Minister.

Le système politique :

Singapour est dotée d'un système parlementaire et électif à l'anglaise. Des élections générales sont prévues tous les cinq ans, bien qu'elles aient lieu en pratique tous les quatre ans. Le parlement monocaméral compte 81 membres élus. Le cabinet ministériel est formé par le parti qui obtient le plus grand nombre de sièges. Tous les citoyens jouissent du droit de vote à partir de 21 ans. Voter est obligatoire.

La constitution ayant été amendée en 1991, le premier président élu, chef de l'Etat, a été démocratiquement élu le 28 août 1993. Il restera en poste pour une période de six ans. Il a un pouvoir de veto sur les budgets gouvernementaux et les nominations aux charges publiques. Le président peut également demander des comptes au gouvernement pour sa politique. Le Président de la République est M. Ong Teng Cheong.

Il existe 23 partis politiques officiels à Singapour. Depuis 1965, sept partis en moyenne s'affrontent lors des élections générales ainsi que quatre candidats indépendants en moyenne.

Le PAP a été reconduit continuellement à la tête de l'Etat depuis l'assemblée législative autonome de 1959. Lors des dernières élections législatives du 31 août 1991, le PAP a remporté 77 des 81 sièges au parlement. Les quatre membres de l'opposition appartiennent au Singapore Democratic Party (SDP) et au Worker's Party (WP).

LES RELATIONS INTERNATIONALES

L'intérêt national de Singapour repose sur le développement d'une croissance économique susceptible d'améliorer la vie de la population, la promotion de la justice sociale et la volonté d'assurer sa sécurité et son intégrité dans un monde en rapide évolution. L'une des politiques fondamentales de Singapour est ainsi de coopérer avec d'autres pays pour assurer la paix, la sécurité et la croissance économique sur la base d'intérêts et d'avantages mutuels. Pour cela, Singapour s'est fait l'avocat résolu de l'importance d'accroître la sécurité et la prospérité au moyen d'une coopération régionale et d'organisations internationales.

Singapour croit que la coopération régionale crée un sentiment de communauté dans la région, mais aussi au-delà, et contribue ainsi à développer une compréhension mutuelle ainsi que la paix et la prospérité. Dans cet esprit, la cité-Etat est un membre fondateur et un participant actif de trois initiatives régionales et internationales : l'Association of Southeast Asian Nations (ASEAN, 1967), l'Asia-Pacific Economic Cooperation (APEC, 1989) et l'Asia-Europe Meeting (ASEM, 1996). L'ASEAN forme pour Singapour la communauté régionale immédiate et représente ainsi le pilier central de sa politique étrangère.

Singapour se fait toutefois remarquer par ses prises de position résolument anticommunistes, notamment face au Viêt-nam (par solidarité avec la Chine, affirment certains) et en offrant l'accès à ses installations portuaires à une partie des forces américaines ayant quitté les Philippines.

La cité-Etat se donne donc les moyens de devenir une pièce majeure de l'échiquier mondial, une pièce indispensable, même pour ses voisins qui lui vendent main-d'oeuvre, terre et eau ou qui lui offrent des espaces où investir.

Entouré de pays qui connaissent encore une forte croissance démographique, Singapour, dont le taux d'accroissement naturel est très réduit, se distingue par ailleurs, pour éviter d'être submergée d'immigrants, par un contrôle draconien de l'immigration.

L'ASEAN et L'APEC :

~ L'ASEAN : Depuis sa création en 1967, l'ASEAN a fait naître une habitude de consultation et de coopération entre les pays de la région. Elle est apparue comme un point de stabilité dans le sud-est asiatique et au-delà. En galvanisant la communauté internationale, l'ASEAN a joué par exemple un rôle déterminant dans la résolution de la question cambodgienne et dans l'évolution aboutissant au traité de paix de Paris de 1991. Elle fournit une structure pour une coopération mutuelle bénéfique basée sur un consensus et réunira, selon le vœu de ses fondateurs, les dix pays de l'Asie du Sud-Est lorsque le Cambodge, le Laos et le Myanmar la rejoindront d'ici la fin de la décennie. Le Viêt-nam est devenu le septième membre de l'organisation en juillet 1995.

En juillet 1993, l'ASEAN et ses partenaires régionaux ont décidé de créer le Forum Régional de l'ASEAN (ARF) . Ce forum rassemble les ministres des affaires étrangères de 19 pays représentant l'ensemble des acteurs majeurs dans la région Asie-Pacifique (dont la Chine, le Japon, la Russie, les Etats-Unis et l'Union Européenne) pour discuter des questions de sécurité à la suite du sommet ministériel annuel de l'ASEAN chaque année en juillet. L'ARF fournit un cadre fiable pour traiter dans un climat de confiance de questions sensibles d'une manière constructive et non conflictuelle, dans le but de préserver l'environnement pacifique et stable qui a permis une croissance économique dans la région. Les membres de l'ARF ont instauré des rencontres au plus haut niveau entre les conférences ministérielles annuelles pour discuter de coopération dans les domaines liés également à la défense.

L'économie est aussi une priorité de l'ASEAN qui a entrepris de renforcer l'intégration économique et la liberté des échanges. Le projet d'une zone de libre-échange de

l'ASEAN (AFTA) , lancé au sommet de Singapour en 1992, en prévoit la réalisation d'ici 2003. Singapour soutient ces différents efforts régionaux et internationaux vers une libéralisation du commerce international.

~ L'APEC : L'Asia-Pacific Economic Cooperation est un autre aspect de communauté et de coopération dans la politique étrangère de Singapour. Lancée en 1989, elle a pour but de promouvoir la coopération économique entre toutes les économies dynamiques du bassin pacifique. Cela augmentera le commerce intra-APEC et les flux d'investissement par le biais de liens commerciaux, de facilités commerciales et de coopération pour le développement. Singapour a fermement soutenu le processus de l'AFTA et de l'APEC en tant que blocs menant au libre-échange international dans le cadre de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Le représentant singapourien permanent à l'ONU à Genève a été élu président du conseil général de l'OMC en 1994. En décembre 1996, Singapour a accueilli la première conférence ministérielle de cette organisation.

POLITIQUE INTERNATIONALE

Une autre pierre angulaire de la politique étrangère de Singapour est de se rendre utile au monde en jouant un rôle catalyseur dans les questions de politique et d'économie internationale. Son effort pour lancer le sommet Asie-Europe (ASEM), qui s'est déroulé en mars 1996 à Bangkok, en est un exemple concret. A cette occasion, les chefs d'Etat et de gouvernement des 15 Etats-membres de l'Union Européenne ont rencontré leurs homologues des 7 pays de l'ASEAN ainsi que ceux de la Chine, du Japon et de la Corée du Sud.

Réunis dans un cadre informel, sans ministres ni assistants, ces dirigeants ont discuté librement d'une gamme complète de questions politiques, économiques et sociales. Ils ont recherché une compréhension et une coopération mutuelle ainsi que l'établissement de nouvelles relations entre l'Asie et l'Europe.

Ce premier ASEM à Bangkok fut un succès total. Les participants ont d'ailleurs décidé de se rencontrer de nouveau en 1998, au Royaume-Uni, et en l'an 2000 en Corée du Sud.

Le discours du Président Jacques Chirac à Singapour le 29 février 1996 témoigne de la réaction enthousiaste provoquée par l'ASEM et du soutien ferme qui lui est apporté :

" Ce sommet répond à un besoin. Les destinées de l'Europe et de l'Asie se sont croisées par le passé mais il faut bien reconnaître que, durant la période coloniale, les puissances européennes n'ont pas approché votre continent avec le sens de l'égalité et le respect qu'il mérite. Et quand, par bonheur, l'Europe a changé de conduite, ce fut trop souvent pour tourner le dos à l'Asie.

Un demi-siècle d'une relative indifférence explique sans doute la masse d'ignorance, de préjugés et de fausses images accumulées de chaque côté.

Le temps est venu pour nous de nous redécouvrir. "

L'ASEM comble le côté manquant du triangle formé par les relations entre les trois locomotives de l'économie mondiale : l'Amérique du nord, l'Europe et l'Asie orientale. Le forum de l'APEC a instauré depuis 1989 un lien institutionnel important entre l'Amérique du nord et l'Asie orientale. En revanche, il n'existait pas d'équivalent entre l'Europe et l'Asie orientale. Le sommet de Bangkok a été la première étape vers l'établissement d'un tel lien.

C'est pourquoi les différents participants ont abondamment salué l'initiative du Premier Ministre de Singapour, M.Goh Chok Tong, instigateur du sommet.

Le Président Chirac a choisi Singapour pour sa première visite officielle en Asie après son élection à la tête de l'Etat français. Cette visite de deux jours, avant de se rendre au sommet de l'ASEM, que le Président a mis à profit pour lancer sa nouvelle politique asiatique, a été localement considéré comme le témoignage du rôle de Singapour en tant que base de départ et tremplin vers la région Asie.

Après l'indépendance en 1965, le développement économique de Singapour s'est accéléré lorsque le gouvernement a adopté une politique orientée vers l'exportation au lieu de la traditionnelle politique de substitution à l'import. Singapour s'est positionnée sur l'économie globale, se proposant comme base d'industries à faible coût pour les exportations vers les marchés du monde entier.

La cité-Etat a organisé son infrastructure, son système éducatif, ses travailleurs et ses syndicats afin de s'assurer une base d'exploitation productive pour les investisseurs. Cela a attiré des investissements étrangers et lui a donné la possibilité de s'industrialiser. Ainsi au début des années soixante-dix, Singapour avait atteint le plein emploi.

Dans les années qui suivirent, le secteur industriel est passé de productions de base à des productions plus qualifiées, de haute technologie et à forte valeur-ajoutée. Aujourd'hui, l'ensemble des activités industrielles est représenté, de la recherche-développement, du développement de produits et de la production au marketing et aux services techniques. Soutenue par une main-d'oeuvre sans cesse plus nombreuse et mieux formée ainsi que par une technologie de base qui s'approfondit, les industries de biens manufacturés se concentrent actuellement sur les produits à forte plus-value et haute technologie : le raffinage du pétrole, la pétrochimie, les produits pharmaceutiques, la fabrication de semi-conducteurs en silicium, les systèmes et composants électroniques, la mécanique de précision, les transports et les télécommunications.

En liaison avec le secteur manufacturier, les autres secteurs de l'économie se sont aussi développés rapidement. Singapour est aujourd'hui un centre financier d'importance qui compte quelques 235 institutions financières. C'est là que se tient le marché du dollar asiatique avec un total de 400 milliards de dollars américains d'actif. C'est aussi le quatrième plus grand centre d'échanges commerciaux après New-York, Londres et Tokyo.

Dans le domaine des transports, Singapour possède le port le plus actif au monde (troisième port au monde et toujours le plus important des mers tropicales) ainsi qu'un aéroport au rendement particulièrement élevé et souvent cité parmi les meilleurs. Les services de télécommunications sont complets, efficaces et fiables. Singapour est un noeud de télécommunications branché sur le monde entier.

Le secteur commercial a également connu une forte expansion. Le commerce total de Singapour (243 milliards de dollars US en 1995) représente plus du triple de son PIB (83,7

milliards de dollars US). Le secteur du bâtiment est très performant en raison des demandes à la fois du secteur public et privé.

Singapour possède une économie équilibrée, et le gouvernement a pour souci de maintenir le rythme de la croissance. L'accent est mis sur l'industrie et les services, considérés comme les deux moteurs de la croissance économique. De plus, les entreprises locales sont encouragées à diversifier leurs opérations, à augmenter leurs compétences et à se changer en solides compagnies orientées à l'export.

Malgré l'importance des relations commerciales entretenues avec les pays de l'ASEAN et en particulier la Malaysia, l'économie singapourienne est largement intégrée à l'économie mondiale. Les principaux partenaires sont désormais les Etats-Unis et le Japon. Des liens organiques sont maintenus avec les pays voisins ; une partie de l'approvisionnement en eau de la cité-Etat provient de la péninsule malaise et Singapour achète de la terre dans les îles indonésiennes, ou leur transfère un élevage porcin désormais interdit sur le territoire national, voire certaines activités industrielles : il existe des liens étroits entre les intérêts et capitaux singapouriens et l'essor des zones franches malaysiennes, et plus encore celui de l'île indonésienne de Batam, situé à 20 km au sud-est de Singapour.

La part des relations économiques entretenues avec les grands pays industriels, tout comme l'ensemble du commerce extérieur, s'accroissent constamment. En témoigne l'essor du port et de l'aéroport de Singapour. L'île s'industrialise mais le commerce extérieur est d'une nature unique au monde : la valeur totale des exportations et des importations est trois fois celle du PIB ; les deux tiers des biens et des services produits sont exportés. Ce commerce extérieur est aujourd'hui réalisé à une échelle vraiment planétaire, tous les grands pays et toutes les régions du monde échangeant avec Singapour.

Singapour rivalise avec Hong-Kong sur divers plans : ils sont à la fois partenaires et rivaux comme agent de la mondialisation des économies de l'Asie du Sud-Est et de la Chine. A Singapour, le taux d'investissement intérieur brut est encore largement positif alors que dans l'ancienne colonie britannique il est négatif. Dans le cas de Singapour, tout est étroitement lié à sa place centrale, au sein de l'ASEAN, sur les plans géographique, politique, commercial et financier. Singapour est ainsi conditionné à la croissance, son principal atout résidant dans sa capacité d'adaptation aux fluctuations de l'économie mondiale. Il en résulte une société contrainte à la primauté des valeurs matérielles, remodelant sans cesse un territoire exigu, en révolution permanente.

LA REGIONALISATION

Parmi les efforts majeurs que le gouvernement, par le biais de son bureau de développement économique, met au point pour faire de Singapour une nation développée en l'an 2000, il faut insister sur le programme de régionalisation.

Ce programme cherche à développer une économie externe ou " deuxième volet " (second wing) en encourageant les compagnies privées à investir à l'étranger. Elles devront être capables de participer à la croissance économique dynamique de la région. Cela devrait améliorer leur compétitivité dans la mesure où elles répartiraient des opérations dépendantes en ressources dans des régions riches en ressources.

Les liens avec les économies régionales seront ainsi renforcés. Cela permettra également à Singapour de ne pas être seulement un site industriel attractif mais aussi un tremplin idéal dans la région. Le personnel administratif et technique ainsi que les services financiers et d'affaires de Singapour seront sollicités pour soutenir ces investissements extérieurs.

Une caractéristique essentielle de l'effort de régionalisation est de promouvoir le développement de parcs industriels sur des marchés clés naissants. Ces développements peuvent être pris en charge par le gouvernement ou par le secteur privé. Ce faisant, Singapour créera des environnements économiques familiers susceptibles de réduire les risques de démarrage et de fonctionnement.

L'exemple le plus parlant de cette stratégie est le projet de pôle industriel de Suzhou dans la province chinoise du Jiangsu. Le développement de ce site de 70 km² se fait à travers une coopération à deux niveaux. Au niveau commercial, les compagnies singapouriennes participent au développement des infrastructures de ce pôle et établiront aussi des entreprises commerciales. Au plan gouvernemental, il y a un transfert gratuit des compétences et des logiciels de l'administration publique de Singapour à Suzhou. Ces dispositions reflètent l'engagement sur le projet et la force des " guanxi " , ou relations, entre les autorités de Singapour et de Chine.

Outre deux parcs industriels supplémentaires en Chine, les compagnies de Singapour en implantent aussi en Inde, au Viêt-nam et au Myanmar. D'autres ont été développés aussi dans les îles indonésiennes de Batam et Bintan qui se situent tout près de Singapour.

Une autre stratégie de régionalisation mise au point par le gouvernement consiste à vouloir étendre son partenariat avec les multinationales au-delà de Singapour en accueillant leurs opérations dans ces parcs industriels et en investissant avec eux dans des projets régionaux.

DEVELOPPEMENT SOCIAL

L'un des principes fondamentaux de la politique gouvernementale de Singapour réside dans le fait que la croissance économique doit s'accompagner du progrès social. Cela signifie une distribution équitable des revenus et une amélioration du niveau de vie.

Le logement social, l'éducation et les services médicaux sont subventionnés par le gouvernement. Cependant, les politiques sociales et les programmes se font en faveur de la famille et sont basés sur une culture privilégiant l'indépendance. Le Central Provident Fund (CPF), un plan complet d'épargne de sécurité sociale, qui prend en charge la retraite de ses membres, la propriété des logements et les soins médicaux, forme l'axe principal de ce principe de base de l'indépendance.

A Singapour, fournir des logements publics en nombre suffisant et assurer aux citoyens l'accès à la propriété représente une priorité nationale. Aujourd'hui, 86 % de la population vit dans des logements publics et 9 sur 10 de ces résidents possèdent l'appartement dans lequel ils vivent. Le pourcentage de propriétaires dans le pays est actuellement de 90 %.

Le gouvernement investit beaucoup dans l'éducation, la formation et la réinsertion afin de donner aux singapouriens une bonne base de départ et de leur assurer un emploi tout au long de leur vie. La politique d'éducation a pour but de tirer le meilleur de chaque enfant au cours des dix ans minimum de filière générale. La politique de bilinguisme assure à l'enfant une compétence dans sa langue maternelle ainsi que la conscience de son héritage culturel en plus de la maîtrise de l'anglais, qui est le vecteur de l'instruction dans toutes les écoles. D'ici l'an 2000, 85 % de chaque génération d'écoliers aura une formation dans le supérieur, soit dans les universités, soit dans les instituts polytechniques ou spécialisés. En 1994, cette proportion était de 71 %.

Singapour a une double approche pour que les dépenses de santé restent abordables : la responsabilité individuelle et les subventions de l'Etat. Les patients payent une partie de leurs frais médicaux de telle sorte que les pièges d'un système de santé totalement gratuit sont évités.

La politique de santé encourage la population à constituer ses propres ressources financières pour répondre à ses besoins médicaux dans le cadre du système Medisave. Celui-ci fournit à ses membres un fonds pour leur besoin d'hospitalisation et ceux de leur famille proche. Un système d'assurance maladie national, le Medishield, qui n'est pas obligatoire, a été également lancé en complément de Medisave.

Si l'Etat encourage le renforcement de l'unité familiale et son indépendance, il soutient aussi les familles défavorisées ou à faible revenu. Cependant, tout en menant cette politique d'aide, le gouvernement cherche à favoriser un partenariat entre les citoyens concernés, les corporations, les communautés, les groupes religieux et les familles afin de bâtir une société solidaire, charitable et humanitaire. Ceux qui réussissent, ceux qui sont compétents sont encouragés à aider ceux qui sont désavantagés.

L'amélioration de la qualité de la vie à Singapour se traduit aussi par la salubrité de l'environnement, la sécurité des personnes, l'efficacité des services publics et de leur infrastructure, la stabilité politique et sociale. Dans cette société multiraciale, la tolérance a atteint un haut degré, dans le domaine des religions et des langues. Il y a en effet quatre langues officielles et de nombreuses religions.

CONCLUSION

Singapour a souvent été présentée comme un modèle de réussite économique et de développement. Les politiques gouvernementales ont cherché à résoudre les problèmes, à prévenir les difficultés futures et à exploiter les opportunités. Ayant commencé comme un rassemblement de populations disparates, les singapouriens se sont constitués en Nation afin d'atteindre ces objectifs.

Par le rayonnement de son économie et par l'affirmation de sa diplomatie extérieure, Singapour s'apparente à une Venise du XX^{ème} siècle devenue Etat à la faveur d'un accident de l'histoire en 1965. Cette Venise de l'Asie du Sud-Est répond assez à la définition d'une société politiquement indépendante, érigée sur un petit territoire, et dominée par des activités commerçantes, financières et industrielles. Elle se distingue par une identité socio-culturelle singulière vis-à-vis des Etats environnants dont dépend sa destinée.

Le milieu régional et le milieu mondial sont solidement imbriqués à Singapour et l'avenir politique voire même l'évolution de de son économie dépendent au moins autant sinon plus de son environnement immédiat que du reste du monde.

Il reste de nombreux défis à relever. La faible superficie de Singapour et son manque de ressources naturelles sont des caractéristiques qui pèsent comme autant de contraintes sur ses politiques intérieures et étrangères. La cité-Etat doit faire preuve d'une extraordinaire habilité pour se maintenir dans le système régional et international où elle est née.

Cependant, Singapour, demeurant fidèle à son habitude de prévision à long terme et de politique créative, se prépare à affronter les nouveaux problèmes et fait face à l'avenir avec confiance. Comme l'a dit le Premier Ministre Goh Chok Tong, interrogé par un journaliste français en octobre 1994 quant au visage qu'aurait Singapour en 2020 : " A condition

qu'aucune catastrophe inattendue ne survienne, elle sera un pays prospère, discipliné et charmant, similaire à la Suisse d'aujourd'hui. "

BIBLIOGRAPHIE

-
-
-
-
-
-

SINGAPOUR 1959-1987. Genèse d'un nouveau pays industriel.

J-L Margolin-Edition L'Harmattan.

Dictionnaire géopolitique des Etats-1996-Yves Lacoste-Edition Flammarion.

L'état du monde 1997. Annuaire économique et géopolitique mondial-Edition
La Découverte.

Article de M.Foo Meng Tong Ambassadeur de Singapour en France
(traduit par M. François Cadiou). Avril 1996.

Asie du Sud-Est Océanie. -Géographie universelle-Roger Brunet-Edition
Belin-Reclus.

Singapour et son environnement régional. Philippe T. Regnier. Editions PUF.